

cèse de St-Boniface. Vous m'accueillîtes alors, (je me le rappellerai toute ma vie,) avec l'affection et la bienveillance du meilleur des pères; avec une légère fermeté aussi dans le traité que nous fîmes alors au sujet de l'œuvre de St-Joseph à Makinac: c'était dans l'ordre des choses. En cette circonstance, solennelle pour moi, j'ai senti le tact admirable de l'administrateur consommé qui pèse toutes choses et qui n'accorde que ce qu'il veut. Quelques temps plus tard, mes frères vinrent successivement au Canada et au Manitoba à mesure que le persécuteur nous poussait hors de nos demeures dont il allait s'emparer.

Tout fut saisi en effet à cette époque par l'inexorable liquidateur: maisons, propriétés, mobilier, etc. et jusqu'aux fruits de nos vergers et aux légumes de nos jardins.

Par étapes, nous sommes arrivés à reprendre ici l'enseignement de la jeunesse abandonné en France. L'un des moments les plus heureux de ma vie fut celui où j'eus la certitude de prendre possession des deux écoles de St-Pierre-Jolys et de St-Jean-Baptiste. C'est à Votre Grandeur du reste que nous devons d'y avoir si bien réussi.

Voilà cinq années que nous travaillons au bien des enfants qui nous ont été confiés dans ces deux paroisses; je m'y fais l'idée que nous y avons été quelque peu appréciés. L'enseignement de l'anglais fut d'abord pour nous une difficulté très grande, mais l'indulgence de Messieurs les Commissaires, à laquelle je dois rendre hommage, et l'ardeur au travail de mes frères ont résolu cette compromission apparente.

Nous conserverons le meilleur souvenir du sympathique et cordial accueil qui nous a été fait à notre arrivée ici par les Révérends Messieurs Jolys et Filion: leur sympathie et leur bienveillance à notre égard sont au-dessus de tout éloge. Votre Grandeur sait que notre dévouement leur était acquis. Les prêtres des paroisses où nous exercerons notre ministère d'instituteurs peuvent compter également sur toute notre bonne volonté!

Notre confiance en Dieu a toujours été entière et, plus que jamais, nous avons lieu d'espérer en l'avenir, vu les circonstances providentielles qui ont accompagné en exil nos frères demeurés fidèles à leur foi religieuse

DING ! DANG ! DONG !

La procession de la Fête-Dieu a été très imposante. S. G. Mgr l'Archevêque portait le Très Saint Sacrement.

— Un pèlerinage pour Ste-Anne de Beauré est parti de Winnipeg le 15 juin. M. l'abbé Béliveau, organisateur et directeur, les RR. PP. Houle, c. s. v., et Emard, o. m. i., M. le curé Jutras, de Le-